

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Novembre 2023 : Situation hydrologique au 1^{er} décembre sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Précipitations : Les perturbations océaniques ont continué à affecter la France tout au long du mois, principalement dans un flux d'ouest. Cela a entraîné une accumulation de précipitations considérablement excédentaire (+48%). Les régions abritées de ce type de flux, telles que l'Ardèche, la Drôme, le Sud du Rhône et de la Loire, ont naturellement enregistré des déficits (jusqu'à -73% à Sablières (07)). Cependant, pour le reste du bassin, l'arrosage a été significatif, voire abondant en montagne en raison d'un effet orographique souvent prononcé. De nombreuses stations ont enregistré des cumuls de précipitations deux à trois fois supérieurs à la normale, établissant ainsi des records pour un mois de novembre pour beaucoup d'entre elles. Le maximum absolu a été atteint à Vallorcine (74) avec un chiffre impressionnant de 638 mm.

Niveau dans les retenues : les précipitations abondantes se ressentent et le niveau des retenues repart à la hausse.

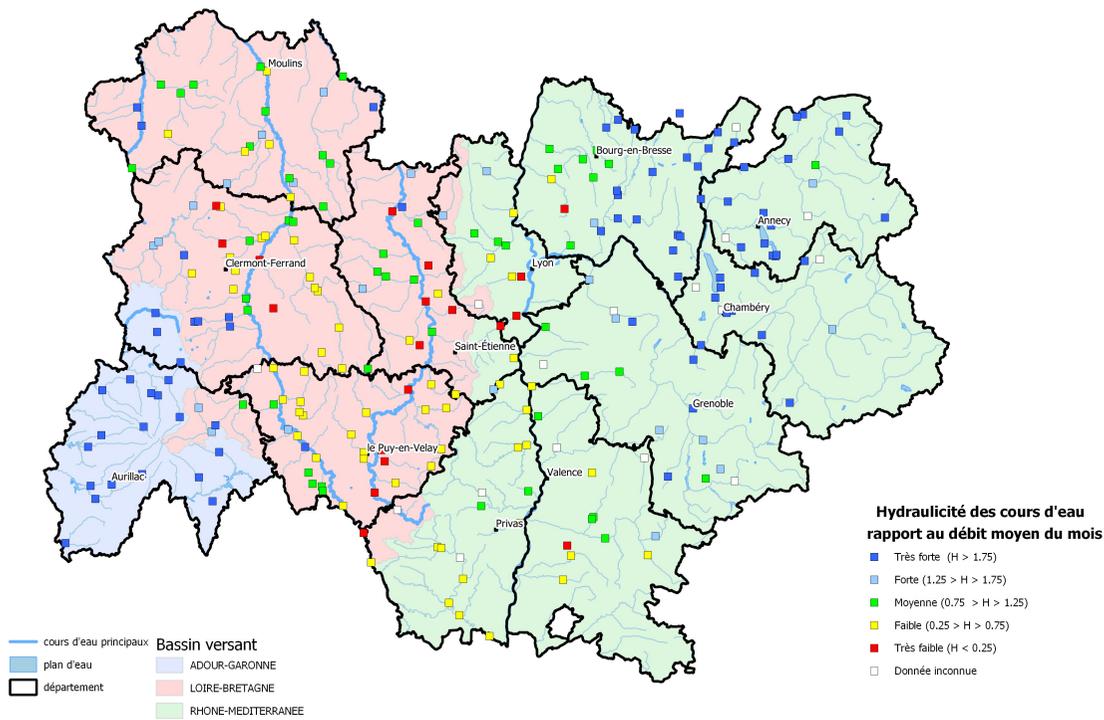
Hydrologie des cours d'eau : la situation s'est nettement améliorée, en particulièrement en Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie et Cantal grâce à la pluviométrie généreuse ; elle reste fragile sur les bassins de la Loire et de l'Allier. La vallée du Rhône (Rhône, Drôme et Ardèche) retrouve un régime normal.

Nappes : en novembre, des niveaux de précipitations efficaces ont favorisé une hausse générale des niveaux des nappes dans l'est de la région du bassin du Rhône. Cependant, les nappes les plus inertielles n'ont pas encore atteint des niveaux proches de la normale malgré des augmentations, tandis que certaines nappes réactives, notamment dans le nord et l'est de la région, ont enregistré des hausses rapides, atteignant des situations élevées. Les nappes fluvio-glaciaires du Rhône Amont montrent une reprise généralisée de la recharge, avec des niveaux supérieurs à la moyenne dans la Plaine de l'Ain. Dans l'est lyonnais, les niveaux restent modérément bas, mais la situation s'améliore. Les nappes alluviales du Rhône et de la Saône réagissent positivement aux crues, montrant des tendances à la hausse partout. Dans l'ouest de la région, les nappes du massif volcanique des Puy restent bas à très bas, tandis que celles du massif volcanique du Devès montrent une légère amélioration, bien que la situation demeure très basse.

Niveau d'alerte : seul le secteur des Dombes (Nord et Sud) reste en alerte (alerte renforcée) pour tout ce qui concerne les prélèvements en milieu souterrain.

1. Hydrologie : cours d'eau, hydraulité, VCN₃

Hydraulité novembre 2023



Hydraulité :

La situation des eaux superficielles s'est nettement améliorée grâce à mois de novembre très pluvieux.

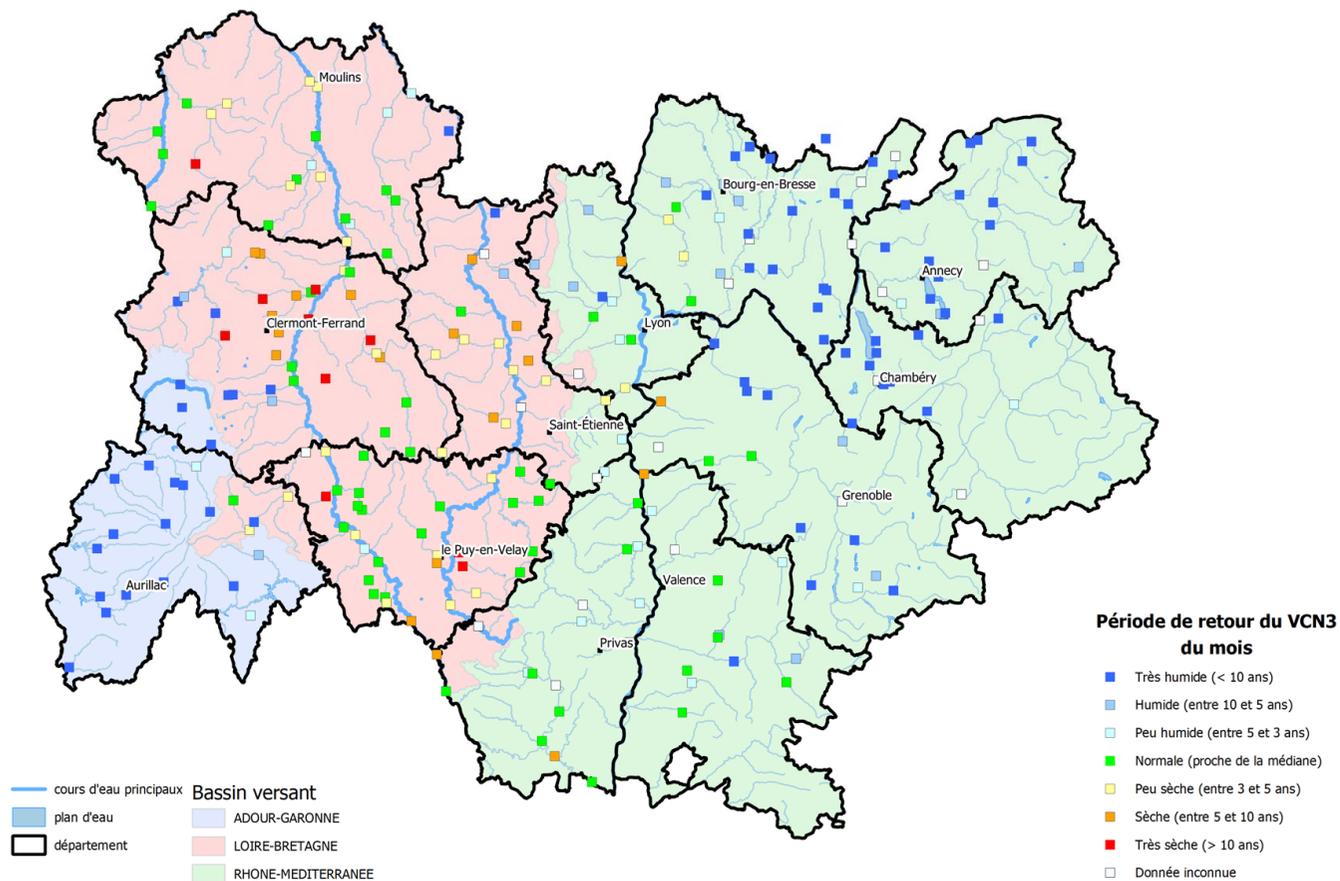
L'hydraulité (débit moyen mensuel par rapport au débit moyen mensuel inter-annuel) est remontée dans les bassins de l'Allier et de la Loire mais certains cours d'eau restent avec une hydraulité faible voire très faible.

Dans la vallée du Rhône, et particulièrement en Ardèche, l'hydraulité s'est légèrement dégradée à cause d'un cumul pluviométrique en déficit par rapport à la moyenne mensuelle de référence.

En amont, sur les départements de la Savoie, Haute-Savoie et Isère, l'hydraulité est plus haut grâce à un cumul pluviométrique important et une hydraulité déjà élevée en octobre.

Le Cantal bénéficie également d'une hydraulité très forte.

VCN3 - Bilan du mois de novembre 2023



Faibles débits (VCN3) :

L'étiage se poursuit sur le bassin versant de l'Allier avec des valeurs de VCN₃ (volume consécutif minimal pour 3 jours) entre la quinquennale sèche et la décennale sèche. Il se poursuit également dans la Loire avec des VCN3 qualifiés de secs à très secs.

La vallée du Rhône retrouve des valeurs normales, voire légèrement basse pour l'Ardèche. L'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie sont nettement sortie de l'étiage 2023.

2. Situation des retenues d'eau

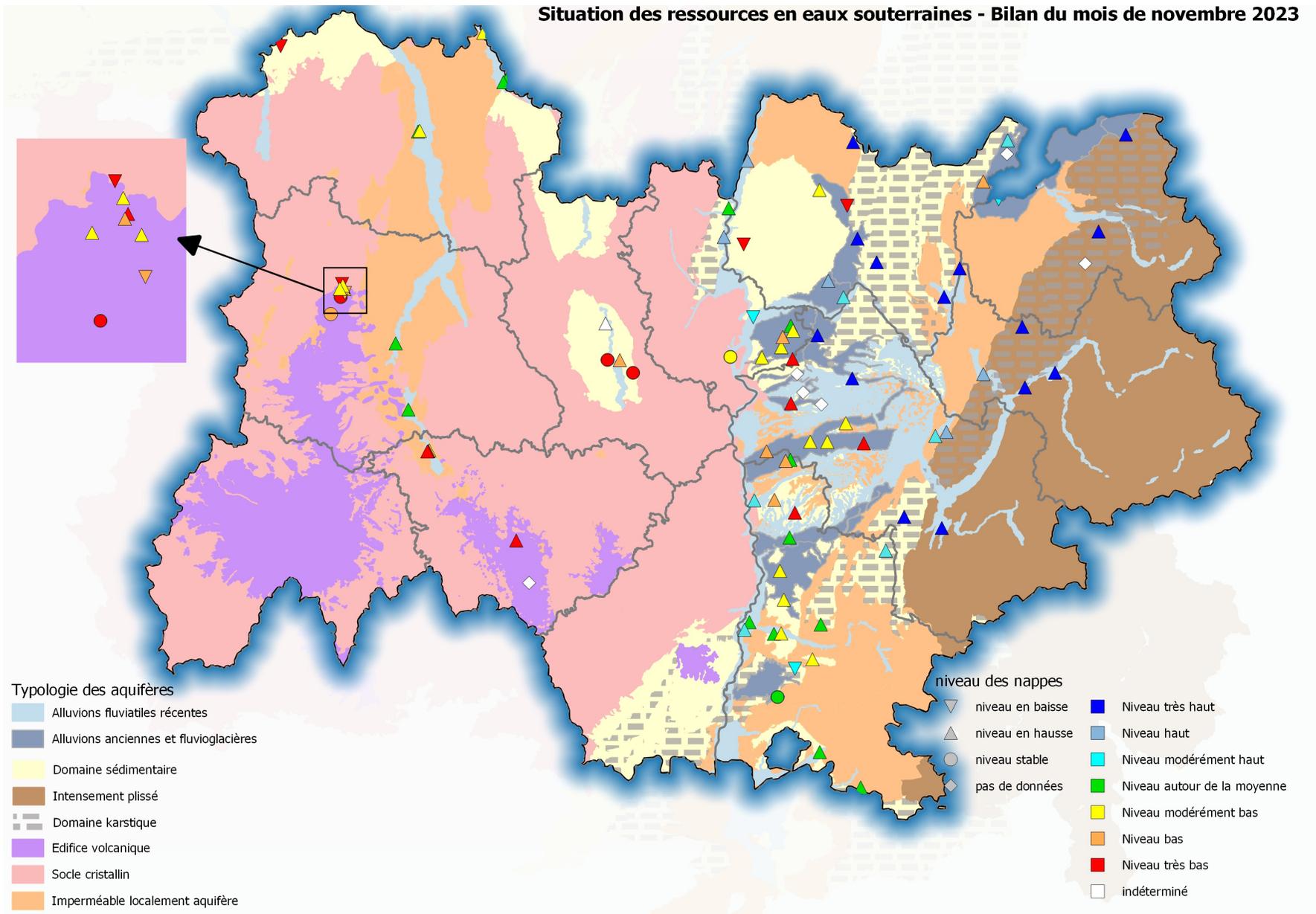
Bassin Loire-Bretagne

Les retenues de Naussac et Villerest continuent leur remplissage avec un taux à 28 % pour Naussac (il a été à 21 % au plus bas), et à 96 % pour Villerest (il a été à 39 % au plus bas).

3. Situation des nappes d'eaux souterraines

Carte de l'état des nappes au 1^{er} décembre 2023

Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de novembre 2023



Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au cours du mois de novembre, le bon niveau de précipitations efficaces sur une partie importante de la région conduit à une hausse des niveaux sur une très large majorité des nappes de la région et un bon début de recharge. Néanmoins, ces hausses ne sont en général, pas encore suffisantes sur les nappes les plus inertielles pour revenir à des niveaux proches de la normale. Pour certaines nappes plus réactives, des hausses rapides et importantes conduisent à des situations hautes à très hautes, au nord et à l'Est de cette partie de la région, notamment au niveau des réservoirs karstiques, des vallées Alpines, des vallées du Rhône, de la Saône et de la Bourbre.

Concernant les nappes de type fluvio-glaciaire du Rhône Amont (Ain et Rhône), les niveaux sont quasiment partout orientés à la hausse attestant d'une reprise généralisée de la recharge. La situation est particulièrement favorable au niveau de la Plaine de l'Ain, où les niveaux sont supérieurs à la moyenne. Dans l'Est lyonnais la situation reste modérément basse, les hausses sont en effet progressives et modérées. Les niveaux y restent encore un peu en dessous de ceux de 2022 à la même période. La hausse est encore plus modérée pour la nappe du Garon, qui reste en situation modérément basse, mais elle est bien amorcée. En revanche la situation reste critique au niveau du couloir de Certines amont avec des niveaux historiquement bas et toujours orientés en baisse. Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen (Drôme et Isère), la recharge est là aussi bien engagée et la situation est en nette amélioration par rapport au mois précédent. Des hausses très importantes sont observées dans la plaine de Valloire en particulier. Sur l'ensemble de la plaine de Bièvre Liers Valloire on passe de niveaux très bas à des niveaux bas à modérément bas. En Plaine de Valence les niveaux reviennent à une situation modérément basse. Seul le secteur des vallées de Vienne reste en situation très basse, mais les niveaux repassent au-dessus de ceux observés en 2022 à la même période.

La situation de la nappe de la molasse miocène commence aussi enfin à s'améliorer au cours du mois de novembre, avec des hausses plus ou moins marquées qui permettent de décoller des situations très basses précédentes vers des niveaux bas. La hausse est très importante et rapide au niveau de la Valloire où la situation repasse au-dessus de la moyenne, elle semble beaucoup plus modérée au niveau des collines du nord Drôme.

La situation est en revanche toujours très critique sur la Dombes avec des niveaux très bas

En ce qui concerne les nappes plus réactives, notamment les nappes alluviales du Rhône et de la Saône, les tendances sont toujours très nettement à la hausse, en lien avec le régime de crue marquée des cours d'eau associés. La situation s'améliore partout sensiblement avec des niveaux moyens à très haut. Au niveau de la vallée de l'Isère en combe de Savoie les hausses sont très marquées en lien avec les crues de l'Isère. Les niveaux moyens du mois y sont ainsi très hauts, avec des records historiques pour le mois. La situation s'améliore aussi au niveau des vallées du Guiers et du Drac où les niveaux repassent largement au-dessus des normales .

Dans le sud de la Drôme, la situation s'améliore par rapport au mois précédent pour la nappe des alluvions de la vallée de l'Eygues et les calcaires du Diois Baronnies, avec des hausses qui permettent de repasser en situation normale pour le mois. Au contraire peu de changements, pour la nappe du synclinal de Saou où une très forte hausse est observée en début de mois puis les niveaux se stabilisent. Ils se rapprochent de valeurs moyennes mais restent cantonnés un peu en dessous.

Dans la vallée de la Drôme, des hausses importantes des niveaux se concentrant principalement sur les premiers jours du mois et permettent de revenir à des niveaux proches de la normale ou un peu au-dessus.

Au niveau des karsts, l'effet des crues est très marqué avec une augmentation générale du débit des sources et des niveaux largement au-dessus des normales.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

Au niveau des nappes du massif volcanique de la chaîne des Puy, les nappes des coulées les plus profondes restent orientées à la baisse ou se stabilisent et leur niveau restent bas à très bas, sans changement par rapport au mois précédent. Au niveau des nappes plus superficielles, les niveaux sont orientés à la hausse et passent pour la majorité d'entre eux à une situation modérément basse, donc en amélioration par rapport au mois précédent. Pour le massif volcanique du Devès, les niveaux sont en hausse modérée par rapport au mois précédent, mais reflètent toujours une situation très basse.